

sur la nuque et le sacrer chevalier. On voudra bien croire qu'en discernant la qualité d'âme chevaleresque au Père Didon, j'ai cédé à toute autre chose qu'à la fantaisie de me constituer, à mon tour, le pontife d'une cérémonie d'ordène. Chevalier l'illustre Dominicain ! Le mot fut prononcé de lui le lendemain du jour où la mort l'eut couché dans sa tombe. C'est un mot que l'histoire ratifiera.

Du chevalier, Henri Didon avait la fougue, l'audace téméraire, la loyauté rigide, la délicatesse propre aux natures généreuses.

« Il est exubérant, il éclate comme un obus, il se projette en avant, à l'aveugle, le cœur devance la tête de plusieurs lieues ». On sourit quand on rencontre ce jugement qu'il portait sur un religieux de son ordre. On songe avec quelle grande part de vérité il eut pu se l'appliquer à lui-même. Qui plus que lui eut la facilité d'éclater comme un obus ? Rien de difficile et rien de rare au monde comme la puissance de la chaleur, de la passion dans le cabinet. Si l'orateur sent l'émotion véhémement monter facilement des profondeurs de son âme sous la commotion électrique de quatre à cinq mille regards fixés sur le sien, il n'en va pas de même devant une pâle feuille de papier, entre quatre murs flegmatiques qui vous suintent le froid et l'isolement. Avec son tempérament de méridional toujours en ébullition, le P. Didon ne se sentait jamais emprisonné non plus que refroidi, fût-il enfermé dans l'étroite horizon de sa cellule de moine. Si le ciel était bas, l'horizon